

JÉSUS LE MESSIE

La Bonne Nouvelle du Christ annoncée aux musulmans

Forum : MUNICH Allemagne

(4 mai 2024)

« Expériences et réflexions d'un curé »

P. Christoph Sperling

Structure

1. Quelques expériences personnelles
2. Le primat de la grâce
3. Notre participation à la grâce
4. L'église endormie
5. Besoins et nécessités concrets

1. Quelques expériences personnelles

Je voudrais en tout premier lieu partager avec vous quelques expériences personnelles qui ont jalonné mon parcours pour aborder le thème des conversions de l'Islam.

Je ne me souviens pas d'avoir jamais reçu d'enseignement sur l'islam pendant mes études de théologie. Je n'avais donc que des informations très générales et vagues à ce sujet.

Alors que j'étais prêtre depuis quelques années déjà, un groupe de discussion catholique de la paroisse m'a demandé de faire une conférence sur l'islam. En préparant ma conférence, j'ai acquis davantage de connaissances de base à ce sujet.

Une fois - je ne me souviens plus exactement quand - j'ai découvert à la messe du dimanche un monsieur d'apparence étrangère que je n'avais jamais vu auparavant. Après la messe, il a demandé à me parler, mais il voulait absolument le faire à l'intérieur de l'église. Je me suis donc assis avec lui sur l'un des bancs du fond. Il a sorti de sa poche une traduction allemande du Coran et me l'a offerte. C'était un missionnaire musulman d'une autre ville. Je veux dire qu'il venait de Braunschweig. C'est à une heure de route. Un engagement étonnant ! Où est l'engagement des chrétiens pour l'Évangile ?

Ces dernières années, et pour la première fois en 2012, je me suis rendu plusieurs fois en Afrique de l'Ouest et j'y ai également rencontré une culture fortement marquée par l'islam. Par exemple lors de mon séjour en Guinée, et plus précisément à Conakry, la capitale, j'ai visité la plus grande mosquée d'Afrique subsaharienne, construite en 1982 sous le dictateur Ahmed Sékou Touré avec l'aide du roi d'Arabie saoudite et pouvant accueillir 2500 femmes et 10 000 hommes.

En 2014, j'ai rencontré à Ouagadougou, la capitale de Burkina Faso, une jeune fille convertie de l'Islam au catholicisme. Dans un rêve, elle avait vu une femme qui lui avait dit : « Mon fils est le vrai chemin ». Elle s'est renseignée auprès de plusieurs personnes pour savoir qui pouvait être cette femme. Une vieille femme lui dit qu'elle devait s'adresser aux chrétiens et qu'il pouvait s'agir de Marie. C'est ainsi qu'elle a commencé une préparation au baptême de trois ans. En Afrique, les candidats au baptême doivent venir au catéchisme chaque semaine pendant trois ans. La jeune fille dit à ses parents qu'elle allait à l'université populaire. Ce n'est qu'à la fin du catéchuménat, en 2012, qu'elle a révélé à ses parents qu'elle voulait se faire baptiser. Elle a failli être exclue de la famille, mais finalement, les parents ont été tolérants. Après son baptême, elle s'est mariée avec un catholique. Son nom de baptême était Gertrude. Mes amis en Afrique disent que beaucoup de femmes musulmanes ont une relation avec Marie. Marie mène à Jésus.

Lorsque j'ai donné une retraite à la périphérie de Ouagadougou en 2014, la chapelle était trop petite. Nous avons donc utilisé pour les conférences et les méditations un campement, un beau terrain avec de vieux arbres, par lequel passaient aussi des éleveurs de bétail et d'autres personnes. Plus tard, ce terrain a été mis à la disposition des chrétiens du nord du pays qui avaient été chassés de leurs territoires par les islamistes. Une belle statue de la Vierge Marie en bois y était également installée. A côté, un arbre avec une calebasse ouverte symbolisait la croix du Christ. Je me souviens qu'une femme, qui passait par là et qui était

probablement musulmane, s'est agenouillée sur le sol à côté de la statue de la Vierge, en direction de la croix. Marie nous conduit à Jésus.

La Bible mentionne plusieurs femmes qui portent le nom de Marie (Maryam, Miriam). Dans le Coran, Jésus (Isa) est appelé vingt-trois fois « Fils de Marie ». Dans la sourate Āl 'Imrān [3], il est écrit que la mère de Jésus vient de la famille des Imrān (Amram). Dans la sourate Maryam [19 :28], Maryam est désignée comme « la sœur d'Aaron. » Dans l'Ancien Testament, précisément dans 1 Chroniques 5, 29 il est écrit : « Les enfants d'Amram étaient Aaron, Moïse et Myriam » (Cf. Exode 6, 20 ; 15, 20 ; Nombres 12). Amram (Imrān) a toutefois vécu plusieurs siècles avant la naissance de Jésus. Ainsi, la mère de Jésus ne peut être la sœur d'Aaron. Il s'agit de deux personnes différentes.

Dans la sourate Al-Mā'idah [5 :116], Allah demande à Jésus s'il a vraiment dit aux hommes : « Prenez-moi, ainsi que ma mère, comme deux dieux aux côtés d'Allah ». Or, la foi chrétienne a toujours considéré la mère de Jésus comme une créature de Dieu et jamais comme une divinité. C'est pourquoi Marie est certes vénérée en raison de son unique dignité, mais non adorée comme Dieu !

La foi chrétienne a toujours enseigné que Dieu a créé Marie et lui a accordé la grâce particulière de devenir la mère vierge de son Fils, c'est-à-dire de son Verbe éternel. On en trouve même un écho dans le Coran dans la sourate Maryam et dans la sourate Āl 'Imrān [3 :42] : « Et lorsque les anges dirent : Ô Maryam, Allah t'a choisie et t'a purifiée et t'a élue entre toutes les femmes ! »

Plus tard, j'ai été confronté à des histoires de conversion similaires en Allemagne. J'ai eu le plaisir de préparer au baptême un petit nombre de personnes originaires de l'islam. Cela m'a incité à m'intéresser de plus près à l'islam en tant que religion et en tant que forme sociale. J'ai lu le Coran, une traduction allemande des hadiths selon al-Buchārī, « La vie du Prophète selon Ibn Ishaq » et quelques ouvrages secondaires. Sur Internet, j'ai trouvé le programme du forum et j'y ai participé à deux reprises à Paris. C'est ainsi que s'est développée l'amitié avec la famille Alloy.

J'ai ensuite participé à l'élaboration d'une petite publication qui répond aux questions des croyants musulmans sur le christianisme. Il s'agit de questions telles qu'elles sont discutées en arabe sur Internet par les musulmans. Les réponses y sont présentées en quatre langues : allemand, arabe, français et anglais. Le petit passage sur Marie que je viens de lire en est une citation. Le cahier s'appelle « Cher ami. Premières réponses aux musulmans qui se posent des questions sur la foi chrétienne. » et peut être commandé auprès des éditions Fe-Verlag. Vous pouvez commander ce petit livre aussi à la boutique en ligne de moines bénédictins de Le Barroux. Je me suis réjoui qu'il y a quelques mois, un Elias de Grande-Bretagne, par exemple, ait commandé 25 cahiers à distribuer à ses amis.

2) Le primat de la grâce

Il y a 24 ans, l'inoubliable pape Jean-Paul II a écrit dans son LETTRE APOSTOLIQUE NOVO MILLENNIO INEUNTE un paragraphe intitulé : « La primauté de la grâce ». On y lit : « Dans la programmation qui nous attend, nous engager avec davantage de confiance dans une pastorale qui donne toute sa place à la prière, personnelle et communautaire, signifie respecter un principe essentiel de la vision chrétienne de la vie : le primat de la grâce. Il y a une tentation qui depuis toujours tend un piège à tout chemin spirituel et à l'action pastorale elle-même : celle de penser que les résultats dépendent de notre capacité de faire et de programmer. Certes, Dieu nous demande une réelle collaboration à sa grâce, et il nous invite donc à investir toutes nos ressources d'intelligence et d'action dans notre service de la cause du Royaume. Mais prenons garde d'oublier que < sans le Christ nous ne pouvons rien faire > (cf. Jn 15 :5). » [N. 38]

En Jean 4 :38, Jésus dit à ses disciples : « Je vous ai envoyés moissonner ce que vous n'avez pas travaillé ; d'autres ont travaillé et vous, vous êtes entrés dans leur travail. »

Je peux témoigner du « primat de la grâce » par ma propre expérience. En tant que prêtre dans ma paroisse, j'ai souvent fait l'expérience que mes efforts ne portaient pas ou peu de fruits visibles. Et puis, tout à coup, de manière inespérée, un moment de récolte arrive.

J'en ai fait l'expérience il y a trois semaines, par exemple, lorsqu'une lycéenne que je ne connaissais pas du tout m'a surpris en me demandant de la baptiser. Elle n'était pas musulmane, mais fille de parents non baptisés dans un environnement extrêmement laïc. Pourquoi tant de chrétiens baptisés sont-ils presque sourds à l'Évangile, mais pas cette élève ? Cela reste un mystère de Dieu. Mais je suis convaincu que Dieu fait fructifier la fidélité et l'amour de tant de saints cachés dans de telles surprises.

En Azerbaïdjan, selon l'évêque de Bakou, environ 400 personnes autochtones « en quête (spirituelle) » ont été baptisées depuis l'an 2000 : « Indépendamment les uns des autres, tous racontent la même chose : Jésus-Christ et la Mère de Dieu me sont apparus en rêve et m'ont invité ».

Même les quelques personnes du monde de l'islam que j'ai pu accompagner lors de la préparation au baptême ont été appelées par Dieu, pas par moi. Mon rôle dans tout cela n'était que de coopérer avec la grâce que Dieu avait donnée. Dans l'Évangile de Jean, Jésus dit : « Nul ne peut venir à moi si le Père qui m'a envoyé ne l'attire » (6 : 44).

3. Notre coopération avec la grâce

La participation à la grâce de Dieu ne peut pas se limiter à attendre qu'un candidat au baptême se présente à notre porte. Nous devons aussi annoncer et témoigner. N'y a-t-il pas aujourd'hui aussi beaucoup de gens qui, comme les Grecs dans l'évangile de Jean, disent : « Nous voulons voir Jésus » (Jn 12 :21) ? N'y a-t-il pas des gens qui aspirent à voir Jésus, qui aspirent à la vérité rédemptrice qu'est Jésus ?

Paul dit : « En effet, quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Or, comment l'invoquer, si on n'a pas mis sa foi en lui ? Comment mettre sa foi en lui, si on ne l'a pas entendu ? Comment entendre si personne ne proclame ? » (Romains 10 :13s)

Pourquoi Dieu envoie-t-il aujourd'hui des rêves à tant de musulmans pour les conduire au Christ ? Peut-être parce que nous, chrétiens, n'annonçons pas, parce que nous ne remplissons pas notre devoir sacré de témoigner de Jésus-Christ. Je me souviens de ce jeune homme qui parlait de son chemin vers la foi à Paris. Dans un pays d'Afrique du Nord, il s'était résolu à aller dans une église et à demander le baptême. Et que lui a dit la religieuse qu'il a rencontrée à l'entrée de l'église ? Qu'il devait être un bon musulman !

4. L'Église endormie

Dans une grande partie de l'Église catholique, la mission du Christ d'annoncer l'Évangile est endormie.

De même, on constate une naïveté répandue face à l'islam fanatique. C'est de cet « aveuglement dangereux » et de cette "méconnaissance incompréhensible" que parle également le jésuite égyptien P. Henri Boulad SJ, natif d'Égypte et fin connaisseur de l'islam. ¹ Nous ne devons pas fermer les yeux devant les faits.

Dans notre petite ville, à un bon kilomètre à pied de chez moi, vivait l'Irakien de 20 ans qui a été arrêté en novembre 2023 en Basse-Saxe parce qu'il avait planifié un attentat sur un marché de Noël.² Le 12 avril, trois adolescents, deux filles et un garçon, ont été arrêtés en Rhénanie-du-Nord-Westphalie et en Bade-Wurtemberg alors qu'ils planifiaient des attentats islamistes contre des chrétiens et des policiers. ³

Dans son livre « Seigneur, reste avec nous », le cardinal Robert Sarah, l'impressionnant berger africain, écrit : « Or ce que l'Europe a de meilleur à offrir au monde, c'est son identité, sa civilisation profondément irriguée de christianisme. Mais qu'a-t-elle offert aux nouveaux venus musulmans sinon l'irreligion et un consumérisme barbare ? Comment s'étonner que ces derniers se réfugient dans le fondamentalisme islamiste ? Les Européens doivent être fiers de leurs mœurs et de leurs coutumes inspirées par l'Évangile. Le plus précieux cadeau que l'Europe puisse faire aux immigrés vivant sur son sol n'est pas d'abord une aide financière, mais le partage de ses racines chrétiennes. Assumer ce que l'on est : c'est une condition essentielle pour accueillir l'autre. Face au danger de l'islamisme radical, l'Europe devrait savoir énoncer fermement à quelles conditions on peut partager sa vie et sa civilisation. Mais elle doute d'elle-même et a honte de son identité chrétienne. C'est ainsi qu'elle finit par attirer le mépris. [...] Je crois que si les migrants qui arrivent en Europe finissent par la mépriser, c'est au fond parce qu'ils ne découvrent en elle rien de sacré » ⁴

Dans un autre chapitre, on peut lire : « Beaucoup parmi les terroristes islamistes sont en Europe depuis plusieurs générations. Ce sont des enfants de la société de consommation. Désespérés par le nihilisme européen, ils se jettent dans les bras de l'islamisme radical. Je crois que les causes du terrorisme sont largement religieuses. On ne pourra combattre ce phénomène qu'en proposant aux jeunes issus de l'immigration une vraie perspective spirituelle. Ils rejettent la société

¹ Préface à Jochaim Véliocas, L'Église face à l'islam, p. 9.

² <https://www.mdr.de/nachrichten/sachsen-anhalt/mutmasslicher-islamist-terrorverdacht-lka-festnahme-102.html>

³ <https://de.catholicnewsagency.com/news/15502/terror-angriffe-auf-christen-in-deutschland-geplant-polizei-nimmt-drei-mutmassliche-islamisten-fest>; <https://www.tdg.ch/attaque-islamiste-trois-mineurs-arretes-en-allemande-925587346147>

⁴ Robert Sarah, Nicolas Diat, *Le soir* approche et déjà le jour baisse. p. 281s.

athée. Ils refusent de s'intégrer au monde sécularisé. Qui aura le courage de leur proposer une Europe fière de son héritage chrétien ? Qui aura le courage de les inviter à embrasser une identité qui soit fondée sur la morale et les valeurs chrétiennes ? L'évangélisation des jeunes Européens d'origine musulmane devrait être une priorité pastorale. Je suis persuadé qu'ils attendent de nous un témoignage clair et ferme. Mais, au nom d'un dialogue interreligieux mal compris, nous sommes pusillanimes et timides dans l'annonce du Christ. »⁵

5) Besoins et nécessités concrets

Le philosophe catholique Ferdinand Ulrich, décédé en 2020,⁶ m'a raconté qu'un jour, pendant les émeutes estudiantines de 68, qu'un leader d'étudiants communistes était venu le voir à l'université de Ratisbonne et l'avait interpellé sur le contenu de ses cours : « Alors, ce que vous racontez là, c'est exactement ce que nous voulons. Mais je dois vous demander maintenant : connaissez-vous des gens qui vivent comme vous le dites ? Car j'ai pris la décision d'aller voir de telles personnes, de vivre avec elles pendant un certain temps et de comparer ensuite ce qui est différent de notre communauté d'habitation. Parce que notre communauté, elle ne me convient pas vraiment. » Mais le professeur ne savait pas où envoyer le jeune homme.

C'est souvent aussi notre détresse. Que faisons-nous lorsque quelqu'un vient nous voir et nous dit : « J'ai lu l'Évangile. Où puis-je trouver des gens qui vivent ce que j'ai lu ? Où puis-je en faire l'expérience ? Avec qui puis-je le vivre ? »

Il y a des personnes individuelles qui s'intéressent à la foi, qui viennent me voir et me posent des questions. Et Dieu merci, il y a aussi dans nos paroisses des chrétiens aimants et profondément croyants. Mais il est difficile de montrer à ceux qui cherchent des lieux où l'on peut vivre l'Évangile dans de petites communautés, où l'on ne peut pas seulement l'étudier dans les livres, mais où l'on peut en faire l'expérience. De tels lieux existent. Mais il y en a trop peu. Lorsqu'une nouvelle chrétienne que j'avais baptisée, originaire d'un pays islamique, a déménagé dans une grande ville, j'ai pu lui indiquer des personnes individuelles comme contacts,

⁵ Ibid, p. 312.

⁶ Cf: Christoph Sperling, LIEBE UMSONST. Biographische Skizzen zu Ferdinand Ulrich, Brixen 2024.

mais il n'y avait pas de communauté catholique où elle aurait été accueillie. Lorsqu'elle s'est rendue à la paroisse de son lieu de résidence pour se présenter, la seule réponse qu'elle a reçue a été qu'elle pouvait se renseigner sur les services proposés sur le site Internet. C'est tout. Après les messes, ces personnes ne sont souvent abordées par personne. Dieu merci, il existe des initiatives comme celle du Dr Neuhaus. Il est absolument nécessaire de sensibiliser les paroisses et les communautés chrétiennes à ce sujet.

La grande question est la suivante : où les personnes interpellées par l'Évangile peuvent-elles faire l'expérience de l'Évangile tel qu'il est vécu ? Où sont-ils accueillis et acceptés dans une communauté chrétienne authentique qui n'est pas fermée sur elle-même ?

Je voudrais citer ici un autre grand cardinal de notre époque : Willem Jacobus Eijk d'Utrecht. Dans son livre d'entretiens avec Andrea Galli, il s'exprime ainsi : « L'Évangile doit être annoncé à tous les habitants de ce monde. Cependant, pour évangéliser à nouveau le monde, l'Église doit aussi mettre de l'ordre dans sa propre maison ». ⁷

Selon lui, trois leçons doivent être tirées de la douloureuse expérience de l'effondrement presque total de la vie ecclésiale aux Pays-Bas dans les années 60 et 70. Il faut premièrement une catéchèse spirituelle qui mène à une relation personnelle avec Jésus-Christ, deuxièmement une catéchèse sans ambiguïté qui ne mette pas d'eau dans le vin de l'Évangile, et enfin une manière vraiment catholique de célébrer la sainte liturgie. Le cardinal explique en détail : « Il y a donc trois points, dont je veux souligner les deux premiers : une catéchèse à la fois spirituelle et sans ambiguïté, fidèle aux Saintes Écritures, à la Tradition et au magistère de l'Église.

L'Évangile est pour tous. Avant de monter au ciel, Jésus a dit aux Apôtres : « Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28 :19-20). Toutefois, avant d'entreprendre cette tâche, nous devons mettre de l'ordre dans notre propre maison. Je veux dire que nous devons faire quelque chose pour combattre le manque regrettable de connaissance de la foi et la confusion doctrinale qui règne parmi les catholiques encore actifs et fidèles. Ce n'est qu'après avoir guéri nos propres communautés - du moins en Occident - qu'il sera

⁷ Willem Jacobus Cardinal Eijk with Andrea Galli, *God is alive in Holland*, p. 68.

possible de faire quelque chose de productif pour l'évangélisation des non-chrétiens et la réévangélisation de ceux qui ont été chrétiens dans le passé ».⁸

Le cardinal Eijk souligne notre obligation d'annoncer l'Évangile. Il explique : « Nous avons la grande responsabilité de dire la vérité aux gens, et nous devons poursuivre l'œuvre de Jésus, à travers les sacrements, mais aussi en proclamant sa parole divine. Et les gens ont le droit de la connaître. Quelle que soit la force de l'opposition, nous devons avoir le courage de dire que Jésus est notre sauveur et que le salut ne se trouve qu'en Lui. Notre devoir est de tout faire pour que les gens ne finissent pas en enfer ».⁹

Mesdames et Messieurs, permettez-moi de conclure :

Dieu accorde sa grâce quand il veut, à qui il veut et comme il veut. Il aime tous les hommes. Il aime nos prochains musulmans. Il les aime beaucoup. Nous, chrétiens, ne devons pas les considérer uniquement avec suspicion et comme des étrangers, mais avant tout comme des personnes aimées de Dieu. Dans cet amour, nous ne devons pas les priver de l'Évangile, qui nous a été confié sans aucun mérite de notre part. Au vu de la grande crise de l'Eglise et de l'état de notre société, cette entreprise peut nous sembler vaine. Mais notre objectif n'est pas en premier lieu un succès chiffrable. Il s'agit de porter de fruit. Jésus a dit : « Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit ». (Jn 15,5) Nous devons avoir confiance en cela, même si le fruit ne se voit pas tout de suite. « La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux ». (Mt 9, 37) C'est merveilleux que le forum puisse avoir lieu aujourd'hui pour la première fois en Allemagne. Je remercie le couple Xavier et Anne Alloy ainsi que tous les autres pour leur grand engagement. Puisse Dieu faire fructifier cet engagement pour sa gloire et le salut des âmes.

Je vous remercie de votre attention.

⁸ Ibid., p. 38s.

⁹ Ibid., p. 90.